

NATIONALE 1 masc. - A

SAINT-QUENTIN - CHOLET BASKET : 58-77 (33-37). -
4.000 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Gasperin.

Saint-Quentin : 25 paniers (dont 1 à 3 points) sur 68 tirs,
7 lancers francs sur 8 tentés, 17 fautes personnelles.

Fortier (21), Wyatt (11), Van Butsele (10), Snyder (6), Durigo (6), Courcier (2), Taylor (2).

Cholet : 28 paniers réussis (dont 7 à 3 points) sur 47 tirs,
14 lancers francs sur 18 tentés, 16 fautes personnelles, Devereaux (18') éliminé sur disqualifiante.

Warner (21), Lauvergne (19), Rigaudeau (18), Bilba (6), Devereaux (6), Cham (4), Allinei (2), Constant (1).

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : M. MARZIN
et GASPERIN. 4.000 spectateurs.

CHOLET-BASKET : 59,5 % de réussite aux tirs. 77,7 % aux lancers-francs. John Devereaux éliminé sur faute disqualifiante (18')

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4. RIGAUDEAU	18	2/2	3/3	5/7	-	2	-	3	1	2	3	19'
6. BILBA	6	2/4	-	2/3	1	2	-	3	1	1	2	25'
7. CHAM	4	2/4	-	-	-	2	-	1	2	-	1	25'
8. ALLINEI	2	1/4	0/1	-	1	1	-	4	3	1	1	22'
9. WARNER	21	2/5	4/8	5/5	1	6	2	1	5	1	0	40'
12. CONSTANT	1	-	-	1/2	-	1	-	-	-	-	4	19'
13. LAUVERGNE	19	9/10	0/1	1/1	1	1	-	3	-	1	2	32'
15. DEVEREAUX	6	3/5	-	-	1	3	2	-	-	1	3	18'
TOTAL	77	21/34	7/13	14/18	5	18	4	15	12	7	16	200'

SAINT-QUENTIN : 36,7 % de réussite aux tirs. 87,5 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
5. TAYLOR	2	0/1	0/1	2/2	-	-	-	-	1	-	1	15'
7. SNYDER	6	3/4	0/5	-	1	1	-	2	2	4	2	31'
9. FORTIER	21	9/28	-	3/4	4	4	1	3	6	1	0	40'
10. VAN BUTSELE	10	5/6	-	-	2	1	-	-	1	-	4	31'
12. COURCIER	2	1/3	0/3	-	1	-	-	3	2	2	4	32'
13. DURIGO	6	2/2	-	2/2	-	-	-	1	-	-	2	13'
15. WYATT	11	4/13	1/2	-	6	7	1	6	1	2	4	38'
TOTAL	58	24/57	1/11	7/8	14	13	2	15	13	9	17	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

St-Quentin . (33) 58
Cholet (37) 77

Saint-Quentin. - P. Taylor, (2) ; Snyder (6) ; Fortier (21) ; Van Butsele (10) ; Courcier (2) ; Wyatt, (11) ; Dorigo (6).

Cholet. - Rigau-
 deau (18) ; Bilba (6) ; Warner (21) ; Devereaux (6) ; Lauvergne (19) ; Constant (1) ; Cham (4) ; Allini (2).

La prochaine journée

Jeudi. - Racing - Caen.

Samedi. - Tours - Villeurbanne, Limoges - Avignon, **Cholet - Lorient**, Monaco - Reims, Montpellier - Roanne, **Nantes** - Gravelines, St-Quentin - Antibes, Pau-Orthez - Mulhouse.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Pau-Orthez	8	4	4	0	425	323
Limoges	8	4	4	0	448	371
Antibes	8	4	4	0	372	337
Mulhouse	8	4	4	0	331	300
5 Cholet	7	4	3	1	352	314
Nantes	7	4	3	1	350	339
7 Monaco	6	4	2	2	330	315
Villeurbanne	6	4	2	2	352	342
ES Avignon	6	4	2	2	320	323
St-Quentin	6	4	2	2	270	289
11 Reims-Champagne	5	4	1	3	370	369
Montpellier	5	4	1	3	359	366
Racing Paris	5	4	1	3	337	348
Roanne	5	4	1	3	325	364
Caen CBNB	5	4	1	3	345	396
ABCEP Lorient	5	4	1	3	360	427
17 Gravelines	4	4	0	4	358	392
Tours BC	4	4	0	4	294	383

Le film du match

Allini, Cham, Warner, Bilba et Devereaux, c'est le cinq de départ aligné par CB. En face, Singleton présente Courcier, Snyder, Van Butsele, Wyatt et Fortier.

5^e minute : à un 8-0 asséné en 2' par le SQBB, CB a répliqué par un autre 8-0. Les deux équipes sont à égalité.

15^e minute : le SQBB ne le sait pas encore, mais le score à la 11' (18-17) sera le dernier en sa faveur dans le match. Van Butsele a permis aux Picards de garder le contact mais la défense choletaise fait déjà merveille (deux contres consécutifs de Devereaux sur Wyatt). Un panier primé de Rigau-
 deau donne le ton, Lauvergne suit et CB inflige un 10-0 à son rival (30-20).

18^e minute : stupeur dans le camp choletais ! Devereaux, malmené par Taylor, le repousse et écope d'une faute disqualifiante. Cette sortie prématurée du n° 15 choletais n'était pas prévue au programme.

27^e minute : juste avant la pause, un tir à 3 points de Warner avait retardé le retour local (37-33). La reprise voit CB perdre des balles et Saint-Quentin revenir à égalité (42-42).

33^e minute : Warner et Rigau-
 deau ont fait exploser la zone picarde. La défense de CB est à la hauteur de son attaque. La zone press très haute adoptée par Warner et les siens dérouté des Picards chez lesquels Fortier ne cesse d'arroser en vain (9/28 aux tirs). Le public local, soudain muet, assiste à la dérouté des siens relégués à 14 points (60-46).

40^e minute : Warner a affolé la défense adverse, Lauvergne et Rigau-
 deau ont enfilé les paniers à tous les coups, quelques séquences de press tout terrain bien senties, un paquet de fautes locales : les cinq dernières minutes ont été un véritable calvaire pour le SQBB mené à deux reprises de 21 points (71-50 puis 77-56) et finalement battu de 19 unités (77-58).

Antoine Rigauveau, le « réfrigérateur »

En dix-huit minutes de présence sur le terrain, et en dehors des minutes initiales, Antoine Rigauveau a livré le match dont on le savait capable, mais assurément pas les Saint-Quentinois : 18 points, un 100 % à trois et deux points, tout juste deux petits lancers francs ratés. Sans compter le reste dont deux rebonds défensifs au milieu des imposants attaquants du SQBB.

Les techniciens du SQBB se sont mis joliment le doigt dans l'œil en insistant lourdement sur la faiblesse supposée de la version 89/90 du CB par rapport à celle de l'an passé. Cela a joué l'effet de détonateur jusque chez le jeune meneur choletais : « *St-Quentin s'est trompé. Ils avaient dit dans la presse locale qu'à Cholet il n'y avait plus que Warner par rapport à l'an passé. Sur le terrain, ils ont étalé cette erreur en défendant beaucoup (sous-entendu « trop») sur lui. A un moment, ils étaient même carrément deux à trois sur lui. On pouvait alors facilement négocier la balle là où ils n'étaient plus...* »

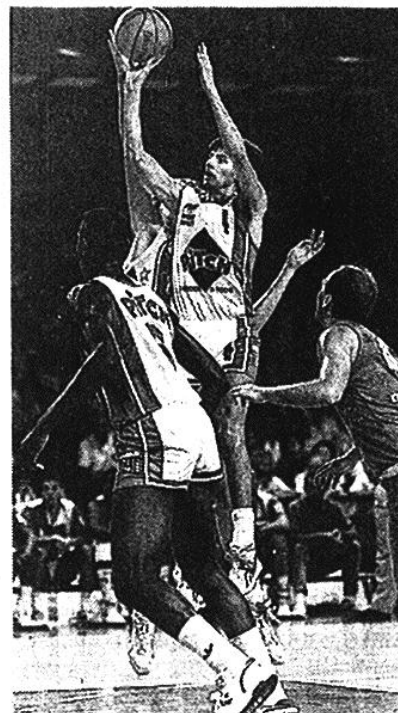
Dans ce contexte, Antoine Rigauveau s'est régalé à trois points comme à deux, et sa réussite refroidit complètement les ardeurs des joueurs locaux. Courcier, son homologue, errait comme une âme en peine sur le terrain aux basques du minot de CB, pour deux maigres points à la sortie !

Avec son « look » à la yougoslave, le Choletais, froid dans sa tête, a tiré les ficelles avec bonheur dans les dernières minutes.

Son analyse est tout aussi froide : « *Ça ne servait à rien de se précipiter à ce moment-là sachant que le chrono jouait de toute façon contre le SQBB...* » Il est plus que probable que dans ce rôle de « réfrigérateur » (il y a bien des « intimidateurs » sous les panneaux); Antoine Rigauveau s'est régalé. Pas de danger non plus que, dans ce groupe soudé, cette réussite lui monte à la tête. C'est probablement là son point le plus fort.

Il a en tout cas, non seulement satisfait son entraîneur, mais donné raison aux dirigeants choletais dans leur pari sur la jeunesse, mais pas n'importe laquelle : celle du vrai talent. Il ne faut pas oublier les Allinei, Lauvergne, Bilba et autres John ou Zaire... N'empêche qu'Antoine est né à 50 mètres du foyer du club choletais et qu'il n'a pas encore 18 ans.

P.M. BARBAUD



*Antoine Rigauveau :
100 % aux tirs, samedi soir*

L'esprit de groupe a frappé fort

Un 8-0 encaissé d'entrée, Devereaux disqualifié à la 18', l'affaire se présentait mal pour CB samedi soir dans une salle on ne peut plus hostile. A l'arrivée, le SQBB, qui n'avait jamais été battu de plus de 6 points dans sa salle, en a concédé 19. Le collectif choletais était passé par là !

SAINT-QUENTIN (de notre envoyé spécial). — La prochaine fois, Tom Snyder, l'ailier du SQBB, pèsera davantage ses paroles. Dans une interview parue samedi matin dans « La Voix de l'Aisne », il affichait une totale confiance quant à une issue favorable à ses couleurs. « Le groupe choletais n'est plus ce qu'il était. Même si Warner reste dangereux, le départ de Demory a affaibli cette équipe » disait-il en substance.

Jean-Paul Rebatet n'en demandait pas tant. « Dans les vestiaires avant le match, il m'a suffi de rappeler aux joueurs les déclarations de Snyder pour les motiver ». Le message a été reçu cinq sur cinq.

Pas d'esprit de groupe à Cholet ? Si tel avait été le cas, comment auraient fait Warner et les siens pour remonter en un tour de main le 8-0 encaissé d'entrée dans une salle plus remontée que jamais ? Comment CB aurait-il réussi à gommer le handicap imposé par M. Marzin quand il expulsa Devereaux à deux minutes de la pause ?

« Stéphane, il n'était pas dans le cinq de départ. Je lui ai dit : regarde bien ce qui se passe sur le

terrain. Quand il est rentré, il avait tout pigé. Olivier et Antoine, je leur ai remonté les bretelles parce qu'ils ne prenaient pas assez de responsabilités. Tu as vu le résultat. Avec des mecs de 25 ans, je ne pourrais pas agir ainsi ». Jean-Paul Rebatet jubilait hier soir : son collectif a atteint une dimension supérieure et ses joueurs demeurent réceptifs. Il a pourtant eu peur, au moment de l'élimination de John Devereaux. « John avait démarré très fort. J'ai évité de transmettre mon angoisse à l'équipe. J'ai voulu utiliser cette disqualifiante comme une motivation supplémentaire ». Et cela a marché.

Démonstration

Snyder aurait mieux fait de tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler. Car c'est bien l'esprit de groupe qui a permis à CB de balayer Saint-Quentin devant ses supporters.

Un esprit merveilleusement incarné par Graylin Warner. Auteur d'un 3/5 aux tirs avant la pause à 3 points, le n° 9 choletais ne cessa d'entraîner les défenseurs picards sur des fausses pistes en

seconde période. Les systèmes annoncés étaient pour lui : il prit un malin plaisir à entraîner Taylor, Snyder ou Fortier dans son sillage pour mieux décaler Rigauveau et Lauvergne. Il n'avait pas fallu longtemps à Graylin pour comprendre que ces deux-là avaient la main très chaude hier soir (5/5 pour Antoine, 9/11 pour Stéphane).

Abnégation

Un esprit qui a toujours habité Patrick Cham, faisant vaciller la zone picarde par deux prises de risque de l'aile en première période. Un esprit illustré encore par le formidable combat que menèrent alternativement Constant et Bilba contre Fortier et Wyatt, sans l'aide de Devereaux, et pour cause !

Les deux intérieurs saint-quentinois ne sont pas près d'oublier cette soirée. Usés physiquement, ils en vinrent à placer quelques avions à côté d'un cercle dont l'accès leur était interdit !

Pas d'esprit de groupe à CB ? Snyder aurait été bien inspiré d'accompagner les Choletais à leur repas d'après-match. Il les aurait vus se mêler joyeusement à une fête de famille et faire la chenille en l'honneur d'un couple fêtant ses quarante ans de mariage. Il aurait compris qu'une équipe est en train de naître.

Gérard TUAL

Une bonne gestion collective

Saint-Quentin n'en est pas encore revenu. Cholet est venu lui manger la soupe sur la tête. L'adepte de la défense à outrance a reçu une véritable leçon d'efficacité... défensive. Battus dans leur propre jardin, les Picards ne surent à aucun moment profiter de la sortie à la 17^e minute sur disqualifiante de Devereaux. Au contraire, ce furent les jeunes Choletais, Rigauveau et Lauvergne en tête, qui surent garder alors la tête sur les épaules pour infliger aux Saint-Quentinois une fessée (58-77) mémorable.

SAINT-QUENTIN. - « J'ai ramassé un sérieux coup sur la tête. Je ne l'ai pas montré à mes joueurs mais ça m'a fait sacrément mal. » Jean-Paul Rebatet, de longues minutes après la fin de la rencontre, parlait encore de la décision prise par M. Marzin d'exclure du terrain John Devereaux à la 17^e minute (lire par ailleurs). Mais le puncheur sait également encaisser et l'entraîneur du CB qui avait su déjà travailler ses troupes au corps lors de l'approche d'avant-match ne plia pas et tout le petit monde choletais resta debout dans un palais des sports de Coubertin pourtant chauffé à blanc.

Un succès tactique

Bien évidemment, ce coup de sort obligea les joueurs des Mauges à changer de tactique. Fini l'alternance jeu intérieur-jeu extérieur demandée par le coach dans le premier quart d'heure, il convenait dès lors d'emprunter les boulevards périphériques.

Une décision sévère

SAINT-QUENTIN. - Monsieur Marzin se dirige les deux poings levés vers la table de marque. Signe de la disqualifiante ! John Devereaux, furieux, quitte le terrain sous les huées du public picard.

La rencontre est commencée depuis 17'20" et le pivot choletais tente d'arracher un ballon qui a rebondi sur le cercle saint-quentinois. M. Marzin siffla une faute à Taylor, mais la lutte se transforme en altercation et Devereaux laisse échapper un poing qui n'atteint pas l'ex-meneur de jeu.

Ce geste davantage réflexe qu'empreint de réelle méchanceté ne méritait pas à notre avis une telle sanction.

Il y eut bien quelques petits ratés au départ et lorsqu'à la 28^e minute, Saint-Quentin effaça un handicap qui avait été de six points à la 17^e minute (26-32) et de quatre points à la mi-temps (33-37), on pouvait exprimer quelques craintes. Mais Warner gomme les pertes de balle d'Alinei et Lauvergne en s'envolant à huit bons mètres du cercle. Cholet venait de choisir la voie des airs. Et, croyez-nous, il ne s'agit pas là simplement d'une image car, en huit minutes, les voltigeurs des Mauges allaient passer un 29-8 (42-42, 17^e ; 50-71, 25^e) à des

Saint-Quentinois qui valaient... à l'envers. Plantés sous leurs paniers au lieu d'élargir leur défense pourtant si redoutée (?), ils transformèrent le « périf » en véritable autoroute sur laquelle les Choletais manoeuvrèrent comme des vieux briscards. Sous la conduite parfaite de Rigauveau, ils gèrent au mieux leurs actions. Les chiffres sont là pour en témoigner. En deuxième mi-temps, les Picards « balancèrent » trente-quatre fois, les visiteurs tirèrent vingt-et-une fois et marquèrent un panier de plus que leurs adversaires. Normal, Lauvergne, Warner et Rigauveau s'étaient retrouvés la plupart du temps dans un fauteuil pour décoller. De quoi faire pâlir d'envie un kop saint-quentinois devenu muet et rougir de honte le Fortier qui ne trouva le chemin du panier que lorsque les Choletais déroulèrent dans les trois dernières minutes.

Parole à la défense... choletaise

Pauvre Fortier ! Englué dans la toile tissée par des Choletais solidaires et mobiles, il avait vu défilier devant lui les visages de Devereaux, Constant, Bilba, Cham. Sans rien comprendre. Quatre tirs réussis sur quatorze en première mi-temps, cinq sur quatorze en seconde période, il représentait le

symbole de la faillite d'une formation picarde plus habituée à donner des leçons sur le plan défensif qu'à en recevoir.

Car, si les joueurs des Mauges surent habilement mener leur baraque sur le plan offensif, ce fut bien en défense qu'ils trouvèrent la clé de leur succès.

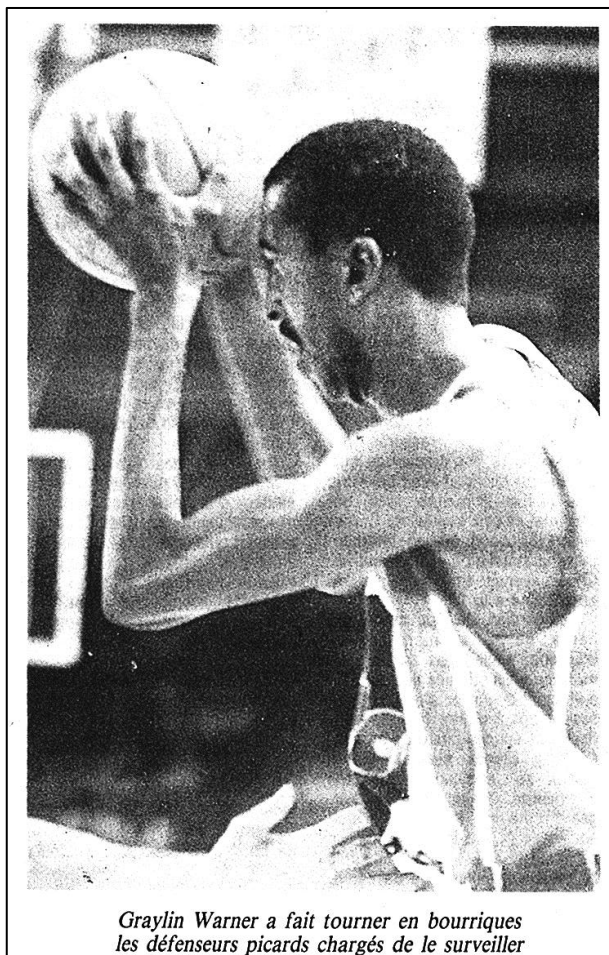
« Notre objectif était de perturber Saint-Quentin et de faire tirer rapidement des gens qui n'ont pas l'habitude de se trouver dans ce genre de contexte. » expliquait J.-P. Rebatet, content de son coup.

Pour ce faire, il avait été prévu de changer souvent de système défensif et de faire tourner les hommes. Résultat : si Saint-Quentin réussit un départ sur les chapeaux de roues (8-0) que Devereaux, à l'intérieur, effaça, seul Van Butsele (5 sur 6 dans les dix premières minutes) afficha un pourcentage de réussite correct. Mais Lauvergne se chargea ensuite de son sort et, sous les yeux de Wymbs et de Lewis qui restèrent sur le banc de touche, l'ailier picard rentra dans le rang. Les autres n'allaient pas en sortir. Foi de Choletais.

Jean-Luc GIROT.

Arbitrage de MM. Marzin et Gasperin.

Environ 4 000 spectateurs.



Graylin Warner a fait tourner en bourriques les défenseurs picards chargés de le surveiller

ILS ONT DIT

Jean-Paul Rebatet. — « L'erreur aurait été de tomber dans un jeu stéréotypé. Je ne suis pas partisan d'un système de défense seul et unique, je crois plutôt à des fondamentaux et à des objectifs prioritaires. Dans un match, il faut éviter la répétition de situations qui engendrent forcément un rapport de force. Nos changements de défenseurs et de type de défense ont déboussolé et fatigué Fortier. Cela n'aurait peut-être pas été le cas si le même joueur avait défendu sur lui toute la partie. Parlons aussi de l'attaque : ce soir, sur jeu posé, nous avons franchi un palier supplémentaire ».

Graylin Warner. — « Des cinq victoires que nous avons obtenues contre St-Quentin en N.IA, c'est sûrement la plus probante. Les précédentes avaient eu pour déclic un joueur qui trouvait seul la solution. Cette fois, c'est tout le collectif qui a gagné ce match. Après une rencontre comme celle-ci, on sait que l'on est sur la bonne voie ».

John Devereaux (montrant sa pommette gauche enflée). — « Sur l'action litigieuse, je ne m'occupe que du ballon. Taylor, lui, me frappe ; je le repousse, et c'est moi qui suis disqualifié ! Quant à cette équipe de St-Quentin, elle ne sait pas jouer vite. Nous si. En deuxième mi-temps, les gars ont fait un superbe boulot ».

Chris Singleton (entraîneur du SQBB). — « Rien à dire. Cholet est meilleur que nous. Il mérite cent fois de gagner ce match. L'explication de notre défaite réside en partie dans la différence d'adresse entre les deux équipes. J'attends de voir la cassette pour savoir si c'est vraiment Cholet qui a bien défendu ou nous qui avons mal attaqué. Je regrette que l'arbitrage ait été si différent d'une mi-temps à l'autre, car cela fausse les données du jeu. Je constate surtout que nous n'avons pas été capables d'appliquer, sur le terrain, ce que nous avons travaillé dans la semaine à l'entraînement ».

Cholet roule à fond

CHOLET b. *SAINT-QUENTIN : 77-58 (37-33)

SAINT-QUENTIN : 25 pan. sur 63 tirs (dont 1 sur 10 à trois points) ; 7 l.f. sur 8 ; 31 rebonds (Wyatt, 12) ; 13 passes décisives (Fortier, 6) ; 15 balles perdues (Wyatt, 6) ; 17 fautes pers.

Cinq de départ : FORTIER (21), WYATT (11), COURCIER (2), SNYDER (6), VAN BUTSELE (10), puis Durigo (6), Taylor (2).

CHOLET : 28 pan. sur 59 tirs (dont 7 sur 13 à trois points) ; 14 l.f. sur 18 ; 21 rebonds (Warner, 7) ; 11 passes décisives (Warner, 5) ; 15 balles perdues (Allinei, 4) ; 16 fautes pers. ; un joueur éliminé, Devereaux (disqualifié 17°).

Cinq de départ : WARNER (21), DEVEREAUX (6), BILBA (6), CHAM (4), ALLINEI (2), puis Rigaudeau (18), Lauvergne (19), Constant (1).

4 000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Marzin et Gasperin.

Espoirs : Cholet b. *Saint-Quentin : 73-61.

SAINT-QUENTIN (Vincent Deballe). — Après cette quatrième journée, il reste toujours deux équipes qui ne réussissent pas aux Picards, depuis leur apparition dans l'élite : Limoges et Cholet.

Cette rencontre, Rebatet l'avait préparée minutieusement et tout ce qui arriva était finalement prévu sur les tablettes choletaises. Ainsi, après un départ en fanfare du SQBB (8-0), Cholet joua d'abord intérieur sur Devereaux, avant de pilonner la

zone par Lauvergne et Warner (10-10, 20-20, puis d'un coup 20-30).

Les multiples changements visiteurs perturbaient le rendement offensif des Saint-Quentinois, pourtant débarrassés de la présence de Devereaux, disqualifié (17°). Après la pause, Saint-Quentin fit un moment illusion (42-42, 30°). Mais en quatre minutes le pressing et la stratégie défensive demandée par Rebatet contribuaient à glisser définitivement Warner et Rigaudeau (les deux meilleurs sur le parquet) dans les draps du bonheur.

CETTE SEMAINE

MERCREDI

(Coupe Korac (1^{er} tour retour))

Zalaegerszeg (Hong.) - Montpellier	91-136
Monaco - C. Oldham (Ang.)	112-88
Cholet - A. Nicosie (Chypre)	124-64

Coupe Ronchetti (1^{er} tour retour)

O. Poznan (Pol.) - Orchies	59-73
RCF Paris - Saint-Servais (Belg.)	99-55
Clermont - CIF Lisbonne (Port.)	85-54
ASPTT Aix - N. Dublin (Irl.)	101-56

JEUDI

Coupe Korac (1^{er} tour retour)

Pau-Orthez - Fribourg (Suisse)	102-94
--------------------------------------	--------

Coupe des champions féminins (1^{er} tour retour)

Mirande - Istanbul (Turquie)	88-59
------------------------------------	-------

EN BREF

CB SCEAUX. — Jean-Paul Rebatet a obtenu l'accord de Laurent Buffard. Au retour de Chypre, jeudi soir, Cholet-Basket disputera un match amical contre l'ASA Sceaux (N. 1B).

ESPION. — De Paris, CB gagnera directement Saint-Quentin vendredi pour y rencontrer le SQBB samedi dans le cadre de la 4^e journée. Jean-Paul Rebatet, lui, fera un crochet par Mulhouse où il assistera vendredi soir à Mulhouse-Villeurbanne.

Cheveux longs et idées courtes

Snyder n'y était pas allé de main morte dans la presse locale du matin. Il s'y était amusé à dénigrer une formation choletaise qui, en perdant Demory, avait laissé filer son talent. Rigau, quelques heures plus tard, allait rappeler au grand Paul que s'il avait les cheveux longs il avait aussi les idées courtes.

SAINT-QUENTIN. — Les missiles lancés par voie de presse n'eurent en fait pas plus de portée que les neuf fusées qu'il expédia lors de ses 33'45" de présence dans l'arène de Coubertin. Ou plutôt si ! Ils contribuèrent à donner une motivation supplémentaire à des Choletais qui n'avaient pas besoin de cela pour se sentir concernés par le sujet.

Et si la jeunesse peut comporter certains défauts, avouez qu'il faut mieux avoir moins de 20 ans et tout l'avenir devant soi que 32 printemps et une grande partie de sa carrière derrière sa personne, aussi noble soit-elle.

A fortiori, lorsque les jeunes

se mettent à avoir du talent, la comparaison n'en devient que plus flatteuse pour ces derniers. Si Alinei n'a pu donner la pleine mesure de ses possibilités en raison d'une contracture occasionnée au niveau des reins lors de l'entraînement du matin, Lauvergne et Rigau se sont, quant à eux, amusés comme des petits fous.

Le premier qui porte des talonnettes pour atténuer ses douleurs au tendon d'Achille a fait un match presque parfait. Sur le plan défensif, il mit Van Butsele dans sa poche ; dans le domaine offensif, il prit le relais de Devereaux en première mi-temps et réalisa un excellent neuf sur douze sur

l'ensemble du match.

Le second garda la tête froide dans un contexte tendu et difficile. Ce n'est pas là le moindre de ses mérites. Mais aussi et surtout il réalisa un sans faute (5 sur 5 à deux points et 3 sur 3 à trois points) alors que Snyder, de l'autre côté de la barrière, tentait en vain de profiter dans les dernières minutes du relâchement de la défense choletaise.

De la même façon qu'il faut tourner un ballon avant de tirer, il faut tourner sept fois la langue dans sa bouche avant de parler.

Il est des comparaisons qui vous font réfléchir.

J-L.G.

Nationale 1 A

Caen a décollé

Ils sont toujours quatre en tête mais ils ne sont plus que deux à fermer la marche. Caen, Roanne et Reims ont lâché Gravelines et Tours. Le succès des Champenois n'est pas une surprise. Les Tourangeaux, déjà défaits par Avignon et Lorient, n'ont pas trouvé le complément américain à la jeunesse de leurs éléments français et il y a fort à parier que si Moore et Garrett n'améliorent pas leurs performances, le club des bords de Loire évoluera la saison prochaine à l'échelon inférieur. Normands et Roannais veulent échapper à cette sanction. Ils ont fait un premier pas samedi soir. Les premiers en marchant dans le sillage de leur Américain Todd Jadow, les seconds en s'imposant devant un Racing décidément bien friable. Thirdkill (36 points) a dominé ses compatriotes parisiens et George Fisher devra rapidement trouver les solutions qui s'imposent dans ce domaine. Il est vrai que le temps ne presse pas mais, tout de même, Adia, la société qui est liée au club de la capitale doit commencer à s'impatienter. Jean Galle n'a pas les mêmes soucis. Gravelines mange actuellement son pain noir en attendant des jours meilleurs. Devant Limoges, les nordistes qui menaient de sept points à la 30^e minute, ont payé cher ensuite la sortie de Paddio.

Antibes continue son petit bonhomme de chemin. Smith et Johnson ont à nouveau imposé leur loi face à des Monégasques qui étaient menés de 21 points à la 30^e minute.

Nantes et Cholet suivent à une longueur des leaders. Le NBC a mis en évidence les limites de Montpellier. Les Choletais ont écrasé Saint-Quentin qui n'avait pas connu pareille humiliation depuis son entrée parmi l'élite. Les joueurs des Mauges, Rigau, en tête, surent parfaitement gérer une situation qui s'était modifiée après la sortie de Devereaux sur disqualifiante.

J-L. G.



SAINT-QUENTIN - CHOLET. — Fabrice Courcier tente de déjouer la surveillance d'Allinéi. Mais, une fois de plus, la défense choletaise tiendra le coup.

Cholet et Nantes placés

PARIS. — De la bande des quatre leaders, c'est Mulhouse qui est passé le plus près de la chute, vendredi soir devant Villeurbanne (63-62). Le MBC, en raison de l'absence de Pat Burtey et du début de saison en demi-teinte de Ron Davis, est loin de son plein rendement offensif.

Les Limougeauds ont, eux, été plus inquiétés que prévu à Gravelines (111-105). Menés de neuf points en milieu de seconde période (78-87), les champions de France ont fini par l'emporter après la sortie de l'Américain Gérald Paddio à la 33'.

Les deux autres leaders n'ont, eux, guère connu de problèmes. Pau-Orthez a gagné sans coup férir à Lorient (115-82). Antibes, toujours impérial, a mis à la raison Monaco lors du derby de la Côte d'Azur (96-78).

Le coup d'éclat de cette journée a été réussi par la jeune vague choletaise qui a balayé en seconde période, Saint-Quentin en Picardie (77-58). Le junior surdoué, Antoine Rigaudeau, a été, avec Graylin Warner et Stéphane Lauvergne, le moteur de ce brillant succès grâce à sa clairvoyance et ses tirs à trois points.

Ce quatrième tour aller a aussi été marqué par le premier succès des deux promus. Roanne a pris le meilleur sur le Racing décidément peu fringant (87-80) tandis que Reims a laminé Tours en Champagne (108-70).

Enfin, Caen a fait une excellente affaire en s'imposant de justesse à Avignon (82-81), alors que Nantes n'a pas laissé la moindre chance à Montpellier en Loire-Atlantique (108-98).